Les identités nationales au sein du bloc communiste

Le grand espoir de Trotski était de voir la révolution bolchévik faire tache d'huile. C'est pourquoi il crée : en avril – mai 1919 = la III^{e} Internationale.
La II^{e} est considérée par les bolchéviks comme inutile. N'ayant pas pu empêcher la montée des nationalismes. Lénine pense qu'il faut en créer une autre. Y sont réunis tous ceux dont l'idéal est le communisme (Komintern). Son siège est à Moscou, pour y adhérer, les socialistes doivent signer un document constitué de 21 articles rédigés par Lénine lui-même :

- Les partis membres du Komintern doivent être organisés comme le parti bolchévik
- Ils doivent défendre les nouveaux Etats
- Ils doivent accepter l'action illégale et appliquer les directives du Komintern
- Le Komintern enverra un représentant dans chaque parti pour vérifier la bonne marche de l'organisation = l'œil de Moscou.

Ils ne doivent s'allier à aucun prix avec les partis bourgeois et doivent considérer les socialistes comme leurs pires ennemis (social-traîtres)
Identité nationale : exaltation de la nation, sentiment d'appartenance, identification, rassemblement autour d'une mémoire collective commune.
Dans quelle mesure les identités nationales, remises en question par l'idéologie socialiste soviétique, ont-elles contribué à l'affaiblissement du bloc communiste ?

I. L'idéologie communiste est internationaliste et le bloc soviétique relègue au second plan l'idée d'identité nationale.

A. Le bloc communiste s'appuie sur une logique internationaliste face au capitalisme mondial.

Le bloc communiste est l'héritier direct du mouvement socialiste et communiste inspiré par le marxisme. Celui-ci préconise la solidarité de classe entre les prolétaires du monde entier face au capitalisme. L'internationalisme, celui des internationales ouvrières dépasse le cadre des Etats-nations qui correspondent à la conception bourgeoise des économies capitalistes. Le nationalisme doit être combattu car il reflète les tendances impérialistes des bourgeoisies nationales.

B. Dans le bloc de l'Est, l'idée nationale passe au second plan derrière la solidarité internationale de la classe ouvrière.

© EduKlub SARL.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 6 pages.

Le bloc de l'Est repose sur le contrôle de tous les partis communistes par le Kominform, organisme international crée par **Jdanov** qui définit les éléments idéologiques et de propagande servant de base au combat contre le bloc capitaliste. Cette logique internationale remet en question les différences nationales ou l'idée d'un intérêt national supérieur aux intérêts de classe. L'internationalisme est également une solidarité entre les peuples dans le cadre du CAEM crée en 1949 (conseil d'assistance éco mutuelle) et une organisation militaire commune dans le cadre du Pacte de Varsovie en 1955. La logique du bloc de l'Est consiste en une organisation stricte où l'ordre communiste s'impose au détriment de la nation. Il s'agit de gagner le combat contre le capitalisme dominé par les Etats-Unis.

C. Cependant, l'URSS prend en compte la diversité nationale et respecte officiellement les souverainetés nationales au sein du bloc de l'Est.

Depuis sa création en 1922, l'URSS regroupe plusieurs dizaines de nationalités dont les plus importantes ont constitué des républiques socialistes soviétiques. Elles sont au nombre de quinze qui correspondent aux quinze peuples les plus importants au sein du territoire soviétique. L'URSS, pays leader du bloc de l'Est reconnaît ainsi l'existence du fait national dans un cadre fédéral.

De plus, dans le cadre du bloc de l'Est, l'URSS admet l'existence d'Etats souverains qu'on appelle les « démocraties populaires ». Celles-ci sont soumises à Moscou et à la logique du bloc de l'Est mais elles conservent des gouvernements distincts et les attributs d'un Etat souverain, à savoir une monnaie, un drapeau et une armée nationale. D'une certaine façon, le bloc de l'Est n'est pas allé au bout de la disparition pure et simple des identités nationales.

II. Le bloc de l'Est et son idéologie n'empêchent pas l'émergence de voies nationales vers le communisme.

A. L'URSS elle-même est marquée constamment par l'expression des nationalismes russes qui s'inscrivent dans l'histoire.

En réalité, l'URSS est toujours l'héritière de l'Empire russe ; la logique fédérale des socialistes de l'URSS masque mal la prééminence russe sur l'ensemble des 14 autres républiques. Pendant la Seconde Guerre mondiale, Staline lui-même a exalté le sentiment national russe avec

© EduKlub SARL.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 6 pages.